

15. Mars 1782.

401

*en servant fidèlement leur Empereur.* Ce prince vertueux lui-même, croioit à la vertu. Son œil attentif & pénétrant favoit la démêler au milieu de la corruption de son siècle. Ses regards se portoient au-delà du cercle de sa cour; & sa fermeté éclairée soutenoit un serviteur utile malgré les cabales qui cherchoient à l'écartier. „

Henri & Robert soutinrent encore avec des succès variés, l'empire d'Orient contre les efforts des Grecs. Il succomba enfin par la trahison de cette nation perfide. Au milieu d'une trêve conclue entre Baudouin II & Michel Paléologue, l'armée de celui-ci se présenta aux portes de Constantinople, & s'empara sans résistance d'une ville où l'on se reposoit entièrement sur la foi des traités. Il est vrai que Baudouin connoissant ou devant connoître la nation avec laquelle il avoit traité, n'eût dû affoiblir en rien sa vigilance & ses moïens de défense. Sous ce point de vue il faut convenir qu'il est inexcusable; mais son imprudence ne paroît point suffire pour vérifier les louanges que donne M<sup>r</sup>. le Beau à la valeur des Grecs. “ Les Grecs, dit-il, avoient mérité de perdre cette superbe ville: la corruption de leurs mœurs, & l'indignité de leurs maîtres, les avoient rendu méprisables. Mais sitôt qu'ils l'eurent perdue, corrigés par l'adversité, & gouvernés par des princes capables de créer un empire, ils reprirent l'avantage sur leurs vainqueurs. On vit alors combien est puissante l'influence des Monarques, & avec quel succès une tête